

Gaule narbonnaise

44° N 4° E ^[1]

La **Gaule narbonnaise** désigne pour des historiens du XIX^e siècle une province de l'Empire romain fondée à partir de la première colonie créée par les Romains sur le territoire méridional de l'actuelle France, entre Alpes et Pyrénées dès 118 avant J.C. En réalité, l'administration proconsulaire puis impériale romaine a identifié :

- la Gaule transalpine après la pacification de Gnaeus Domitius Ahenobarbus.
- la Gaule romaine pour la distinguer de la Gaule chevelue après la conquête des Gaules de César. La terminologie "transalpine" s'est aussi maintenue.
- la Narbonnaise, après la réorganisation et la disparition définitive des Gaules par l'empereur Auguste au début de l'ère chrétienne. La Narbonnaise administrée depuis la grande cité de Narbonne naît au même moment que la Gaule belgique, la Gaule lyonnaise et l'Aquitaine. Il n'est plus question de Gaule(s), hormis dans la littérature et l'érudition.

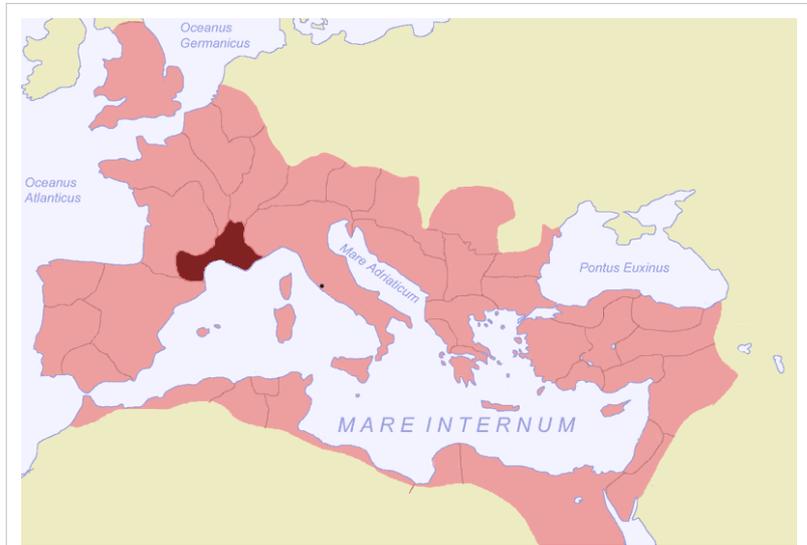
- les Narbonnaises première et seconde, fruit d'un redécoupage interne des provinces généralisé sous Dioclétien.

Enfin, la Provence ou *Provincia romana* n'apparaît que fort tardivement. L'embryon de gestion territoriale au début du V^e siècle n'obtient cette appellation que suite à l'occupation ostrogothique, et surtout la captation franque en 523/24.

Historique et description

La colonie, colonie originelle de Narbonne, implantée sur la côte méditerranéenne près de l'Aude, donne son nom à la Province romaine, du nom de *Narbo Martius*, ville portant le nom de Mars. Aix-en-Provence, sous le nom d'Aquae Sextiae, est fondée à la même époque en 118 av. J.-C..

Cette région coloniale obtient un statut de *Provincia romana* vers 70 av. J.-C.. Elle était aussi appelée *Braccata*, ce nom faisant allusion aux braies (*braccx*) portées par les habitants, en opposition à la Gaule cisalpine (conquise par Rome vers l'an -200), où le port de la tunique romaine s'était déjà imposée dans la population, du moins dans les cités.



La province romaine de Narbonnaise en l'an 116



La gaule Narbonnaise d'après A.H. Dufour, 1846, la Gaule sous l'Empire romain.

Rome conquiert la région en quelques campagnes entre 125 av. J.-C. et 121 av. J.-C., notamment celles de Gnaeus Domitius Ahenobarbus et Fabius Maximus Allobrogicus. La zone occupée s'étend jusqu'à Tolosa (Toulouse) et jusqu'au Léman, créant une liaison terrestre entre ses territoires en Espagne et la Gaule cisalpine. La colonie grecque de Massalia (Marseille) et son arrière-pays forment une enclave libre au sein de la Narbonnaise. La province ne reçut cependant peut-être son statut officiel (*lex provinciae*) qu'après le passage de Pompée dans les années 70 avant notre ère.

En 109 av. J.-C., cette région est ravagée par les Cimbres, les Teutons, les Ambrons durant l'épisode de la guerre des Cimbres.

Jules César, proconsul de la Narbonnaise de 58 av. J.-C. à 49 av. J.-C., en fit sa base arrière pour la conquête des Gaules, et termina en 49 la conquête de la Narbonnaise en annexant *Massalia* et son territoire, qui avait pris le parti de Pompée.

Avec l'Empire, à partir de 27 av. J.-C. et le principat d'Octave devenu Auguste, Narbonne prend de l'importance.

L'empereur Auguste vient à Narbonne et y séjourne pour recenser les Gaulois et organiser leur territoire. En 22 av. J.-C., il réorganise l'administration de la « Province » de Gaule transalpine en Province sénatoriale sous l'autorité du Sénat romain. Ayant fixé la capitale à Narbonne, celle-ci prit le nom de « Province de Gaule narbonnaise ». Ce territoire est divisé en 22 *civitas* environ. Les cités ou *civitates* étaient de tailles très inégales. Les plus grandes reprisent assez souvent, à peu de chose près, les limites des anciens peuples : il en fut ainsi pour la cité des Allobroges (Vienne), *Nemausus* (Nîmes) pour la cité des Volques, la cité des Cavares avec Avignon, Cavaillon et la colonie d'*Arausio* (*Orange*), ou encore la cité fédérée des Voconces, avec *Vasio* et *Lucus Augusti* comme capitales (Vaison-la-Romaine et Luc-en-Diois).

Narbonne devient un des plus grands ports de commerce méditerranéen, au carrefour des deux grandes routes romaines, la *Via Domitia* d'Italie en Espagne par la Gaule narbonnaise, construite en 118 av. J.-C. et la *via Aquitania* partant de Narbonne vers Toulouse et Bordeaux.

Les campagnes alentours sont partagées en grands domaines agricoles, on y cultive le blé, l'olivier et la vigne, qui produit des vins réputés. Narbonne connaît une période de splendeur au deux premiers siècles de l'ère chrétienne, lorsque les ressources du terroir ainsi que les carrefours routiers et maritimes furent exploités intensivement.

Un texte de Pline l'Ancien décrit la Gaule narbonnaise, et nous donne des indications précieuses sur la manière dont elle était perçue à Rome au I^{er} siècle :

« Narbonensis provincia appellatur pars Galliarum quae interno mari adluitur, Bracata antea dicta, amne Varo ab Italia discreta Alpiumque vel saluberrimis Romano imperio iugis, a reliqua vero Gallia latere septentrionali montibus Cebenna et Iuribus, agrorum cultu, virorum morumque dignatione, amplitudine opum nulli provinciarum postferenda breviterque Italia verius quam provincia ».

« On appelle Province Narbonnaise, la partie des Gaules sur le littoral de la Mer Intérieure. Autrefois nommée Bracata, elle est séparée de l'Italie par le fleuve Var et par les hauteurs des Alpes, rempart naturel le plus sûr pour l'empire romain. Mais au nord, elle est séparée du reste de la Gaule par les montagnes des Cévennes et du Jura ; la province Narbonnaise ne doit pas être considérée comme la dernière des provinces en raison de la qualité de ses cultures, de la respectabilité de ses habitants et de leurs traditions, et de l'abondance de ses ressources. Bref, la Narbonnaise ressemble plus à l'Italie qu'à une simple province ».

Au IV^e siècle, sous la tétrarchie, la Gaule narbonnaise fut divisée en trois provinces, toutes rattachées à la préfecture du prétoire des Gaules :

- la **Narbonnaise première** (*Provincia narbonnensis prima*, en latin), province présidiale ayant Narbonne (*civitas Narbonnensium*) pour métropole. Les territoires bornés à l'est par le Rhône et la mer Méditerranée, à l'ouest par les 3 Aquitaines, au sud par l'Espagne, en relèvent. Son chef-lieu était Narbonne (*Narbo Martius*), ses peuples principaux étaient les « Tectosages, Arecomici, Sardones, Tolosates, Atacini, Helvii, Umbranici ». Elle comprenait six cités : Narbonne, Toulouse, Béziers, Nîmes, Lodève et Uzès ;

- la **Narbonnaise deuxième** (*Provincia narbonnensis secunda*, en latin), province présidiale ayant Aix (*civitas Aquensium*) pour métropole : partie de la Provence et du Dauphiné. Elle n'était pas contiguë à la Narbonnaise première mais était bornée à l'ouest par la Viennoise, à l'est par la province des Alpes maritimes. Ses principaux peuples étaient les « Albioeci, Commoni, Salyes »; ils avaient pour capitale Aix. Elle comprenait sept cités : Aix, Apt, Riez, Fréjus, Gap, Sisteron et Antibes ;
- la **Viennoise** (*Provincia viennensis*, en latin), province consulaire ayant Vienne (*Civitas Viennensium*) pour métropole : partie occidentale du Dauphiné et de la Provence plus le Comtat Venaissin ; une des dix-sept provinces de la Gaule romaine formée aux dépens de l'ancienne Narbonnaise. Elle comprenait « les Allobroges, les Segovellaunes, les Helviens, les Tricastins, les Voconces et les Cavares », elle avait pour capitale Vienne. Elle comprenait treize cités : Vienne, Genève, Grenoble, Viviers, Die, Valence, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Vaison, Orange, Cavaillon, Avignon, Arles et Marseille.

Ces trois provinces relevant du diocèse de Vienne, la Narbonnaise première était parfois appelée Viennoise seconde (*Provincia viennensis secunda*) ; la Narbonnaise seconde, Viennoise troisième (*Provincia viennensis terta*) ; la Viennoise, Viennoise première (*Provincia Viennensis prima*) ; les Alpes-Maritimes, Viennoise quatrième (*Provincia Viennensis quarta*).

Au V^e siècle, la Viennoise fut divisée à son tour en deux provinces :

- la Viennoise première (*Provincia viennensis terta*), ayant Vienne pour métropole et comprenant les cités suivantes : Vienne, Genève, Grenoble, Viviers, Die, Valence et Saint-Jean-de-Maurienne ;
- la Viennoise seconde (*Provincia viennensis secunda*), ayant Arles pour métropole et comprenant les cités suivantes : Saint-Paul-Trois-Châteaux, Vaison, Orange, Cavaillon, Avignon, Arles, Marseille, Toulon et Carpentras.

Lors des grandes invasions suivant l'année 406, la Narbonnaise première fut progressivement occupée par les Wisigoths, la Viennoise et la Narbonnaise seconde formèrent le dernier carré romain avec l'Italie, avant d'être partagées vers 476 entre le royaume Burgonde et le royaume d'Odoacre.

Liste des villes antiques de la Gaule narbonnaise

- Agatha (*Agde*)
- Aquae Calida (*Amélie-les-Bains*)
- Aquae Sextiae (*Aix-en-Provence*)
- Arelate Sextanorum (*Arles*)
- Arausio Secundanorum (*Orange*)
- Antipolis (*Antibes*)
- Avenio Cavarum (*Avignon*)
- Apta Iulia Vulgientium (*Apt*)
- Alebaece Reiorum Apollinarium (*Riez*)
- Alba Helviorum (*Alba*)
- Augusta Tricastinorum (*Saint-Paul-Trois-Châteaux*)
- Anatalia
- Aerea
- Baeterrae Septimanorum (*Béziers*)
- Bormani (*Bormettes*)
- Comani
- Cabellio (*Cavaillon*)
- Carcasum Volcarum Tectosagum (*Carcassonne*)
- Cavarum Valentia (*Valence*)
- Cessero (*Saint-Thibéry*)

- Carpentorate Meminorum (*Carpentras*)
- Caenicenses
- Cambolectri Atlantici (*Cambon*)
- Custoja (*Coustouges*)
- Clusa (*Les Cluses*)
- Colonia Dea Augusta Vocontiorum (*Die*)
- Cularo (*Grenoble*)
- Forum Julii (*Fréjus*)
- Forum Voconii (*Le Cannet-des-Maures*)
- Glanum (*Saint-Rémy-de-Provence*)
- Illibéris (*Elne*)
- Lucus Augusti (*Luc-en-Diois*)
- Massalia (*Marseille*)
- Narbo Martius (*Narbonne*) (capitale)
- Nemausus (*Nîmes*)
- Portus Vénéris (*Port-Vendres*)
- Telo Martius (*Toulon*)
- Tolosa (*Toulouse*)
- Vasio Vocontiorum (*Vaison-la-Romaine*)
- Vienna Allobrogum (*Vienne*)
- Valentia (*Valence*)

Références

- [1] http://tools.wmflabs.org/geohack/geohack.php?pagename=Gaule_narbonnaise&language=fr¶ms=44_N_4_E_type:landmark_region:FR_source:dewiki

Sources et contributeurs de l'article

Gaule narbonnaise *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=89922460> *Contributeurs*: Aquilae, Azoe, BeatrixBelibaste, Bob08, Cantons-de-l'Est, Carfois, ColdEel, David Berardan, Diddou, Duistrezon, Gdgourou, Gentil Hibou, H.G ANTON, Hayes23, J.Vilalta, JPS68, Janseniste, Jborme, Jeanot, Jlpeter, La Reine d'Angleterre, Leag, Litlok, Lomita, Lusciusbeneditus, Lysosome, Malost, Mbzt, Misoco59, Mro, Niconaike, Nodulation, Nonopoly, Olimparis, Pacman1897, Penjo, Phi-Gastrein, Polmars, Prosumac2, Pééuh, Raoul75, Saihtam, Schlag vuk, Skippy le Grand Gourou, TCY, Tilgerie, Tulipanos, Ursus, Vincnet, Zetud, 32 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Narbonensis SPQR.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Narbonensis_SPQR.png *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: JmCor, ThomasPusch

Fichier:La Gaule Narbonnaise.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:La_Gaule_Narbonnaise.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Jlpeter

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)